

La Libre.be

Offre Flash 48h 12 mois d'abonnement 150€ ~~210€~~
100% numérique La Libre.be  **J'en profite**

<http://abo.lalibre.be/flash48h>

Une Foire de Libramont, entre contraste et résignation

SÉBASTIEN LAMBOTTE Publié le mardi 28 juillet 2015 à 07h25 - Mis à jour le mardi 28 juillet 2015 à 07h25



ACTUALITÉ Pour tout professionnel du monde agricole, la Foire de Libramont est une fête, un moment où l'on se retrouve, on échange, on boit un verre. S'il faut tirer un bilan de cette 81e édition, cependant, il doit être plus contrasté. Au-delà de la météo, qui a rythmé la fréquentation du champ de foire, avec un samedi maussade et un dimanche surpeuplé, c'est le sentiment des agriculteurs et des exposants qui traduit le mieux ce contraste.

Vendredi, une centaine d'éleveurs laitiers (seulement) manifestait son désarroi. Au même moment, d'autres présentaient leur bétail dans des concours d'élevage, comme si la crise leur était éloignée. Ce n'est évidemment pas le cas. Ces éleveurs, passionnés, heureux de démontrer leur savoir, sont évidemment tout aussi impactés par un prix du lait ne leur permettant pas de couvrir les coûts de production. Simplement, au cœur de cette foire planait comme un sentiment de résignation. "Pour tous les éleveurs, les prix actuels restent le sujet de conversation premier, commente Alain Hogge, directeur commercial de l'Association wallonne de l'élevage. L'inquiétude est profonde et, en même temps, on ressent comme une forme de dégoût. Les éleveurs n'arrivent plus à comprendre ce qu'il faut faire, comment ils doivent réagir pour sortir de ces crises successives."

Que faire, en effet, quand il faut procéder à des investissements, nécessaires, sans disposer d'une vue sur ses revenus à moyen terme ? "A 55 ans, de nombreux éleveurs se demandent si, au lieu de continuer à travailler sans gagner d'argent, il ne serait pas préférable d'arrêter, poursuit-il. Le malaise est là, présent, sans que l'on doive manifester. Et il touche tous les éleveurs, tant les laitiers que les producteurs de viande."

La prudence est de mise

Et c'est tout un secteur, représenté dans son ensemble à travers la Foire, qui s'en ressent. "Les vendeurs de semence de taureaux que nous sommes, ceux d'engrais ou encore de matériel agricole sont confrontés aux difficultés que rencontrent nos éleveurs. S'ils vont continuer à investir, ce sera de manière plus limitée, quitte à rogner sur la performance", ajoute Alain Hogge.

Après des exposants, les éleveurs n'ont pas manqué d'exprimer leurs difficultés. "L'ambiance à la Foire reste bonne et les contacts qualitatifs. Mais le malaise est latent, commente Eile De Kegel, Sales Zone Manager de New Holland, constructeur de tracteurs leader en Belgique. Pour l'ensemble du marché du matériel agricole, on peut s'attendre à une chute de 25 % des ventes. La succession de crises, les difficultés rencontrées dans la planification des investissements poussent les éleveurs à faire preuve d'une très grande prudence."

Avec ces éleveurs moroses, mais fiers de leur métier, heureux de présenter leurs produits, fruits de leur travail, le contraste était saisissant. Des produits pourtant très appréciés des consommateurs, notamment sur l'Ardenne joyeuse, le cœur gastronomique de cette foire, mais que les producteurs peinent souvent à valoriser au quotidien, au niveau de la grande distribution. "Si l'on devait résumer, le tableau est nuancé, avec des doléances, mais aussi du plaisir, de la passion, des sourires dans les allées du champ de foire, précise Jean-François Piérard, secrétaire général de la manifestation. Si il y a les doléances et les revendications, qu'il faut pouvoir exprimer, il y a aussi la fierté du travail accompli, du produit que l'on propose. C'est tout cela la Foire, et beaucoup plus encore."

La Foire de Libramont a fermé ses portes ce lundi, après avoir accueilli 213555 visiteurs sur quatre jours. Pour mieux rouvrir aujourd'hui sur un autre site, en forêt. A Bertrix, sur deux jours, c'est une autre filière, celle du bois, qui sera mise à l'honneur. Avec de nombreuses autres problématiques qui seront évoquées. On passera d'un univers contrasté à un autre.

Agricall accompagne 400 agriculteurs par an

Depuis 2006, la Région wallonne a mis en œuvre un service d'accompagnement psychosocial et technique des agriculteurs en détresse. Un numéro vert (0800.85.0.18) est mis à leur disposition et leur propose écoute, information et aide. "Aujourd'hui, ce qui rend le métier difficile, c'est l'accélération des crises, leur succession, qui ne laissent plus assez de répit aux agriculteurs, commente Laurence Lerule, coordinatrice d'Agricall Wallonie ASBL. Les éleveurs qui nous appellent ne parviennent plus, entre les crises, à trouver la bouffée d'air suffisante nécessaire. Ils se retrouvent coincés entre leurs investissements, des revenus insuffisants, des créanciers, que ce soit leurs fournisseurs ou leur banque." Agricall, qui accompagne 400 agriculteurs par an, s'efforce de les aider, avec un accompagnement psychosocial tout d'abord, puis un soutien au niveau technique et économique. "C'est le sentiment d'épuisement qui prévaut aujourd'hui. Notre rôle, face à leur détresse, est de les aider à prendre du recul par rapport à une situation oppressante, à se déculpabiliser par rapport à des facteurs sur lesquels ils n'ont aucune prise", poursuit Laurence Lerule. Pour des indépendants qui, souvent, ont repris une exploitation familiale, qui se sont endettés considérablement et ont sacrifié une partie de leur vie et un nombre considérable d'heures à leur métier, rien n'est moins évident. "Compte tenu des investissements qu'il faut faire pour rester compétitif, on peut vite se retrouver en difficulté quand un grain sable se coince dans l'engrenage. Ce n'est pas un problème de compétences, loin de là. Ceux qui nous appellent sont souvent très qualifiés, passionnés, mais à court d'idées et de solutions..."

 J'aime 92 852

 Suivre @lalibrebe

 Suivre 1 436

Suivez l'actualité où que vous soyez avec nos applications mobiles

<http://www.lalibre.be/page/mobile>

